



Mélanie Loy est l'unique étudiante du pôle de formation UIMM

Portrait

Il est 17 h, le parking du pôle de formation de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) est presque désert. Lorsque la fin de journée sonne, les apprentis s'empressent de quitter le site de Vire Normandie. Une personne est encore présente dans les locaux. Mélanie Loy, la seule étudiante de l'établissement professionnel, échange avec son professeur en attendant notre arrivée.

« Ce n'était pas fait pour moi »

La jeune femme de 20 ans a les cheveux longs attachés en queue-de-cheval. Vêtue d'un jean et d'un t-shirt surmonté d'une veste à carreaux noir et blanc, elle sourit timidement. Derrière cet air réservé se cache une personnalité affirmée.

Après avoir validé un bac professionnel Accompagnement, soins et services à la personne (ASSP), l'étudiante de Cherbourg (Manche) réalise que cette trajectoire ne lui correspond pas. « Je me suis lancée dans ce cursus parce que j'aime les enfants. Puis finalement, je me suis rendu compte que ce n'était pas fait pour moi », se remémore-t-elle.

Après une grosse remise en question, Mélanie Loy se dirige presque instinctivement vers l'industrie. « Lorsque j'étais en 3^e professionnel, j'ai découvert plein de métiers. Il m'est arrivé de faire de l'usinage, de la métallurgie [...] et ça m'a plu, je suis manuelle ! », explique-t-elle.



Originaire de Cherbourg, Mélanie Loy est étudiante en apprentissage au pôle de formation UIMM de Vire depuis novembre 2021.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Après s'être tournée vers le secteur très féminin de la petite enfance, la jeune femme intègre le milieu plus testostéroné de la maintenance.

« L'industrie a évolué sur le plan de la sécurité »

« Je me suis réorientée à la rentrée 2021. J'ai déménagé à Vire, en novembre, pour intégrer le BTS maintenance des systèmes en 1^{re} année, ajoute-t-elle. Et dans la fou-

lée, j'ai trouvé une alternance à la Normandise. Je veille au bon fonctionnement des machines dans le service conditionnement des barquettes et dans la partie « viande » de l'usine. »

Désormais épanouie, l'étudiante jongle entre ses cours et son travail en entreprise.

« Mélanie a beaucoup de qualités. Elle est appliquée et pousse toujours la réflexion plus loin lorsqu'elle

est face à un dysfonctionnement, analyse Thomas Delozier, le responsable du pôle. Elle a une approche du métier qui est différente de celle de ses camarades masculins. L'industrie a évolué sur le plan sécurité et ergonomie. Désormais, les femmes peuvent devenir techniciennes de maintenance au même titre que leurs confrères. »

Garance FEITAMA.

